

# Vie Eudiste

UNE FIDÉLITÉ CRÉATRICE

## Les Philippines, onze ans déjà



71/2017-3

---

## **VIE EUDISTE**

### **Abonnements**

4 rue Clément Ader  
91220 BRÉTIGNY SUR ORGE

### **Rédaction**

1, rue Jean Dolent  
75014 PARIS

### **Mail**

vie.eudiste@eudistes.fr

Bernard HÉRAUT, cjm  
Carole GARNAULT  
Robert FLEURET

### **Abonnement à Vie Eudiste**

*Normal : 18 € ; de soutien : 25 €, ou participation volontaire*

Règlement par chèque bancaire ou postal ainsi libellé :

Eudistes-Vie Eudiste

*Photo de couverture: les eudistes philippins entourent le Cardinal Tagle, archevêque de Manille et le P. Ricardo Chinchilla, provincial d'Amérique du Nord*

---



En 2006, lors d'un Conseil général élargi aux provinciaux, la décision avait été prise de fonder aux Philippines, suite à l'appel de Mgr Luis Antonio Tagle, évêque d'Imus. Ce projet a demandé 3 ans de réflexion, de rencontres entre le Père Général, Michel Gérard, Mgr Tagle et les sœurs du Bon Pasteur. Dans ce pays de près de 100 millions d'habitants, où la population est de religion catholique à plus de 80 %, les besoins en formation du clergé, des futurs prêtres, l'animation spirituelle de centres dont l'un appartient à nos sœurs de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur ne manquent pas. Ce sont des prêtres des différentes Provinces (Amérique du Nord, France, Colombie, Venezuela, Afrique) qui sont allés à Tagaytay, puis maintenant à Quezon City. Ces pionniers ont fait naître dans le cœur des chrétiens, la spiritualité de saint Jean Eudes. Des vocations sont apparues. En 2011, Cirio Sabio Kabamalan devenait le premier eudiste philippin. Rendons grâce pour tout ce qui a été semé sur cette terre d'Asie. Découvrir une autre culture, parler une autre langue ne fut pas toujours facile. Avec l'appui, le soutien des Sœurs de NDCBP, les fondations ont été posées. Une nouvelle phase s'ouvre, en choisissant quel terrain de mission privilégié, tant de voies sont possibles pour la Bonne Nouvelle.

P. Bernard Héraut, cjm

# SOMMAIRE



		<b>page</b>
<b>Éditorial</b>	Bernard Héraut	3
<b>Les Eudistes aux Philippines, onze ans déjà</b>	Raymond Vaillancourt	5
<b>Parmi les premiers Eudistes d'Asie</b>	François Jourdan	12
	Anselme Afoutou	19
	Serg Kabamalan	22
<b>Les germes de l'effort, ensemble pour la Mission</b>	Sœur Regina Kuizon	26
<b>Installation du Provincial de France</b>	Bernard Héraut	30
<b>Ordination diaconale</b>	Bernard Héraut	31
<b>Retraite provinciale</b>	Bernard Héraut	32
<b>Ordinations, année spéciale</b>		33
<b>Une année dans la province de France</b>	Stephen Watson	34
<b>Les sœurs des Saints Cœurs de Jésus et Marie marquent les 150 ans de la mort de leur fondatrice</b>	Sœur Paule Boulais	36
<b>Aimer avec le cœur de Jésus</b>		38
<b>Dans l'Espérance</b>		39



## Les Eudistes aux Philippines... onze ans déjà !

Raymond Vaillancourt, cjm

Le prêtre Jean Eudes, membre de l'Oratoire de Caen, fonde sa propre congrégation dans le nord de la France en 1643. Elle prit le nom de Congrégation de Jésus et Marie dite des Eudistes. Lui et ses compagnons se sont donné comme mission la formation des prêtres et la prédication des missions paroissiales principalement en Normandie et en Bretagne. Ces deux secteurs de la vie chrétienne avaient grandement besoin de formation. Le peuple chrétien avait été abandonné car les prêtres n'avaient pas la formation requise. La communauté a surtout œuvré dans le nord de la France. On ne planifiait aucune extension en dehors de la France.

### Un désir d'extension de la Congrégation en Orient

Trois prêtres d'appartenances diverses avaient un grand désir missionnaire. L'un d'eux, le père Sesseval, manifesta le désir d'aller en mission en Orient. La congrégation venait d'être fondée. Elle comptait peu de membres, et surtout, son fondateur, Jean Eudes, mettait beaucoup d'espoir en lui. C'était un grand sacrifice de le laisser partir. Par contre comme Jean Eudes avait l'art de relire dans la foi les épreuves qu'il rencontrait, il laissa partir le père Sesseval et deux autres confrères.

Jean Eudes ne voyait pas d'un bon œil le départ de ces nouveaux prêtres. La congrégation étant toute récente et peu nombreuse, il comptait sur ces nouvelles recrues. Et surtout, il avait une grande confiance en M. de Sesseval qui, malgré la déception qu'il causait au père Eudes, a voulu concrétiser son désir missionnaire en Orient.

Aussitôt après avoir été incorporés à la congrégation, Monsieur de Sesseval et les deux autres confrères partent en mission en Orient. C'est alors que Jean Eudes, le lendemain de l'incorporation de Monsieur de Sesseval, lui écrivit une obédience dans laquelle il lui demande

---

---

d'accomplir cette mission au nom de la sainte Trinité et sous la protection et sauvegarde de la divine Marie. "Allez au nom et de la part de notre petite congrégation, pour faire dans la Chine et les autres lieux où la Providence vous enverra, ce qu'elle voudrait faire par tout l'univers." Aucun des trois n'arriva dans le pays de mission souhaité. Malgré cette tentative de s'étendre en dehors de la France, la congrégation limitait son apostolat à la France seulement.

### **Une première épreuve source d'expansion : l'Amérique du sud !**

À la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, suite à une demande de l'évêque de Carthagène (il cherchait des prêtres pour son séminaire), des pères eudistes sont arrivés en Colombie. Ainsi a débuté la fondation en terre d'Amérique Latine. Aujourd'hui les Eudistes sont répartis en cinq provinces, la France, l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, la Colombie, le Venezuela et l'Afrique. Une présence sur trois continents ! Et l'histoire continue... !

### **Une autre épreuve créatrice: le Canada**

Au tout début du vingtième siècle, suite à la proclamation des lois Combes, la France a dû se résigner à l'expulsion des religieux et des religieuses. Le ministre Combes (ancien séminariste) voulait laïciser toute la France. Le meilleur moyen était de soutirer la direction des écoles et des collèges des mains des religieux et des religieuses. C'est ainsi qu'un certain nombre d'Eudistes vinrent s'établir au Canada et en Amérique du Sud. La langue parlée étant le français, c'était plus facile pour eux de venir au Canada. Les premiers Eudistes arrivent donc au Canada dans les provinces maritimes et en Acadie, en 1890 et sur la Côte-Nord du St-Laurent, en 1900.

### **Une nouvelle extension : un projet audacieux aux Philippines !**

Le père Michel Gérard, supérieur général des Eudistes de 2001 à 2011, était fortement sollicité par les Sœurs du Bon-Pasteur d'Angers qui invitaient la Congrégation à aller fonder une mission aux Philippines. Il leur semblait qu'une communauté eudiste les accompagnerait avantagement dans leur mission. Elles souhaitaient depuis longtemps une telle présence. De leur côté, les pères seraient de bons promoteurs de

---

la spiritualité de saint Jean Eudes tant dans leurs communautés que dans leurs missions. De plus, ils contribueraient à différentes missions diocésaines confiées par les évêques, sans oublier la possibilité de s'implanter dans ce continent.

Lors d'un conseil général élargi, tenu à Douvres-la-Délivrande, en avril 2005, la question était à l'ordre du jour. La majorité des membres de ce Conseil général ont appuyé ce projet de fondation confié à la province de l'Amérique du Nord. Pourquoi l'Amérique du Nord? Le Conseil général pensait d'abord que ce projet serait en mesure de donner un nouvel élan à la Province de l'Amérique du Nord qui voyait ses effectifs diminuer d'année en année sans aucune entrée à l'horizon.

Par ailleurs, était-il réaliste de compter sur les autres provinces? Elles étaient toutes engagées à supporter de nouvelles régions, en personnel ou en finances. Ainsi la Province de France soutenait la mission en Afrique. De son côté, la Province de Colombie investissait pour se faire connaître et s'implanter au Brésil, au Mexique, au Honduras, en République Dominicaine et au Pérou. Quant à la Province du Venezuela, elle n'était pas en mesure de participer à un tel projet.

Malgré certaines hésitations, ce projet de fondation aux Philippines fut adopté et confié à l'Amérique du Nord. Comparativement à certaines fondations qui étaient considérées comme l'extension d'une province, celle-ci se voulait un projet dans la perspective de voir naître un jour une nouvelle province. Chaque province devant prendre à cœur le projet en fournissant du personnel et des ressources financières.

Dans un premier temps, il fallait former une équipe. En janvier suivant l'acceptation du projet, le père Général, Michel Gérard, profitant du passage à Rome de Mgr Tagle, évêque d'Imus (diocèse au sud de Manille), en ce moment archevêque de Manille (créé cardinal en novembre 2012 par Benoît XVI), convoque les confrères susceptibles de former la première équipe et les provinciaux, tous responsables du projet, soit les confrères Amadeo Pedroza, de la province de Colombie et Raymond Vaillancourt, supérieur provincial de la Province de l'Amérique du Nord. Comme le père Michel Gérard avait en vue le père Ron Bagley, comme l'éventuel responsable du projet, il a aussi été invité à cette rencontre. Ce fut une rencontre agréable et prometteuse.

---

Les Sœurs du Bon-Pasteur avaient déjà fait des démarches auprès de Mgr Tagle, évêque d'Imus. Lors de cette réunion à Rome, Mgr Tagle nous fit part des trois champs d'apostolat qu'il voulait confier aux Eudistes. Ils devaient d'abord prendre en charge la direction spirituelle des séminaristes de son diocèse. N'ayant que peu de prêtres pouvant assumer cette responsabilité, l'évêque lui-même, Mgr Tagle, en assumait cette tâche. Il nous confiait aussi la formation de laïcs pouvant collaborer à diverses responsabilités dans le diocèse, surtout dans leur paroisse. De plus, il ne faut surtout pas oublier l'accompagnement des jeunes prêtres diocésains. Souvent isolés, les jeunes prêtres vivaient des situations difficiles. Les Eudistes auraient la responsabilité de les rassembler et de les accompagner dans les premiers pas de leur ministère.

Au cours de cette rencontre, il a été convenu que le père Ronald Bagley assumerait la responsabilité du projet. Il serait appuyé par les pères Pierre Marchand (dans un premier temps), puis François Jourdan de la Province de France ainsi que du père Alirio Raigozo de la Province de Colombie.

Les sœurs du Bon-Pasteur ont largement contribué à la mise en route du projet. Elles ont aidé à l'achat d'une petite résidence à Tagaytay et à mettre sur pieds une corporation pouvant opérer les transactions nécessaires à l'œuvre. Notre résidence étant toute proche de celle du séminaire diocésain et non loin de l'école de théologie, les séminaristes y avaient accès facilement.

En plus d'organiser la nouvelle résidence, le père Bagley a assumé des responsabilités au séminaire diocésain. Les autres confrères assuraient le ministère dans la communauté des religieuses du Bon-Pasteur et dans celle des sœurs cloîtrées. Très tôt le matin, les confrères se rendaient dans la communauté assignée pour la célébration eucharistique.

Un premier candidat répondit à l'appel de la Congrégation. Il s'agit de Cirio Kabamalan (Serge), le premier ordonné. La première équipe de formateurs de la mission eudiste aux Philippines sous la responsabilité du père Ron Bagley fut formée par les pères Alirio Raigozo, Martin Solano, Pierre Marchand, François Jourdan. Ayant été nommé supérieur provincial de la Province de Colombie, le père Raigozo a dû retourner dans sa Province.

---

Les Eudistes se sont progressivement fait connaître à tel point qu'après quelques années, des jeunes ont demandé de connaître cette nouvelle congrégation en vue de cheminer avec elle. C'est alors que la communauté a fait un arrangement avec l'Institut Pontifical des Missions Étrangères (PIME) pour rassembler les séminaristes en vue du temps spécial de formation.

Ont partagé la même résidence : les séminaristes eudistes, certains originaires de San Diego; les autres provenant des Philippines et les étudiants des PIME. L'équipe responsable de ce temps spécial de formation a été formée des pères Ron Bagley, Jose Angel Carrillo, Anselme Afoutou et du père François Jourdan.

Pour différentes raisons, surtout l'exiguïté des lieux, les confrères ont dû quitter la maison de Tagaytay qui n'offrait pas l'espace suffisant pour accueillir de nouveaux candidats et l'équipe des formateurs. De plus, le niveau des études dans le séminaire diocésain ne correspondait pas aux exigences de qualité de la formation intellectuelle qu'on voulait donner aux futurs Eudistes. Comme il n'y avait pas de possibilité de mettre sur pied des projets pastoraux, il fallait songer à se trouver un autre lieu de formation.

### **Un nouveau départ : de Tagaytay à Quezon City (Manille)**

La communauté de Tagaytay a donc déménagé à Manille, précisément à Quezon City, plus près de l'Université des Jésuites et de celle des Dominicains. Depuis ce temps, la petite communauté a pris une nouvelle orientation dans l'esprit de Jean Eudes. Elle possède maintenant deux maisons, la maison de formation et la maison de retraite spirituelle qui a été mise à la disposition de la communauté par une fondation.

Actuellement, les séminaristes suivent leurs cours à « Loyola Marymount University », dirigée par les Jésuites. Le père Ron Bagley est également collaborateur à l'Université des Jésuites.

En septembre 2017, la maison de formation comptera sept candidats en formation. Ils suivront leurs cours à l'Université Loyola de la région tout en s'impliquant dans divers services pastoraux. Et en octobre prochain, soit en 2017, le groupe comprendra huit incorporés. Les jeunes s'impliquent dans les paroisses environnantes et chez les sœurs du Bon-Pasteur. Quant au père Rodrigue Azanmasso, africain, il se dévoue

---

à l'infirmierie chez les sœurs du Bon-Pasteur en plus de collaborer à la mission de la communauté.

En plus de la maison de formation, le groupe dirige une maison de retraite spirituelle qui a été mise à la disposition de la communauté pour des activités pastorales. Tout en étant distincte de la maison de formation, plusieurs confrères, séminaristes inclus, y apportent leur collaboration. En surplus des activités normales de retraites, les pères et les séminaristes s'occupent des enfants pauvres. Le dimanche, il y a même une messe qui en rassemble un certain nombre.

Depuis le début de notre présence aux Philippines, la communauté souhaite avoir la responsabilité d'une paroisse. Elle travaille dans la perspective de convaincre un évêque de la région de nous donner la possibilité d'animer une paroisse. Ce serait un lieu de formation pastorale pour les séminaristes et de formation pour des laïques dans l'esprit eudiste.

Ce qui a commencé avec une petite maison à Tagaytay s'est déplacé à Quezon City pour en arriver à œuvrer dans de nouveaux lieux d'insertion pastorale avec un plus grand nombre d'aspirants. Évidemment, cela a fait appel à des efforts de collaboration entre la maison de formation, le ministère dans les paroisses locales et les exercices de retraite à la maison de retraite. Ces divers engagements ont façonné une identité eudiste dans la ligne de la «formation et de l'évangélisation». À cela, il faut avoir l'espoir d'obtenir, dans un proche avenir, la responsabilité d'une paroisse. Ce qui ferait mieux connaître la communauté eudiste aux Philippines.

À peine âgée de dix ans, la mission aux Philippines s'est bien développée au point de former une communauté eudiste relativement stable et pleine d'espérance. Même si elle a encore besoin du soutien de tous ses membres et du support des provinces, la Congrégation y voit une étape importante d'expansion dans l'esprit de Jean Eudes. Nous espérons qu'un jour nous pourrions nommer une nouvelle province, en Asie cette fois-ci ! Ce sera une nouvelle étape dans l'expansion de la mission de Jean Eudes.

Nous remercions spécialement le père Ron Bagley d'avoir été le maître d'oeuvre de la fondation du projet eudiste aux Philippines. Il a été appuyé par plusieurs confrères que nous devons considérer comme fondateurs. Ils y ont laissé une marque constructive. En plus de faire mémoire du père Michel Gérard, il y a lieu de remercier M. le Cardinal Luis Antonio Tagle pour son soutien d'amitié inconditionnel aux Eudistes à tout moment, tant au diocèse d'accueil comme à celui de Manille. Rendons grâce aux sœurs

---

---

du Bon-Pasteur qui ont été très précieuses envers cette communauté naissante.

Quant à vous, prêtres et candidats, nous souhaitons que la région des Philippines en arrive à façonner sa propre identité pour écrire un jour un nouveau chapitre de l'histoire de la Congrégation. Vous êtes les pionniers de ce nouveau chapitre de la vie eudiste dans un nouveau continent, l'Asie. Soyez assurés que la Congrégation est fière de vous et qu'elle vous porte dans ses prières.



De gauche à droite: le P. J.M Amouriaux, Général des eudistes  
Card. Tagle archevêque de Manille et le P. Ron Bagley Délégué  
pour les Philippines



## Parmi les premiers Eudistes d'Asie

François Jourdan, cjm

St Jean Eudes avait pensé fonder une communauté eudiste en Chine, conforté par la présence déjà des Jésuites, et à l'époque de la fondation des Missions Etrangères de Paris (MEP) qui avait séduit trois Eudistes tout juste incorporés, en particulier Pierre Sesseval. Jean Eudes l'avait conforté dans cet appel : « *Allez au nom et de la part de notre petite congrégation, pour faire dans la Chine et les autres lieux où la Providence vous conduira ce qu'elle voudrait faire par tout l'univers avec l'effusion de son sang jusques à la dernière goutte, pour y détruire la tyrannie de Satan et y établir le Royaume de Dieu...* » ! (OC X, 449). Dans son très long voyage, Sesseval écrivit, depuis Alep où il séjourna, son lien à Jean Eudes et son admiration pour la prière musulmane ; il mourut en Iran au bout d'un an de voyage. Les deux autres moururent aussi rapidement. Finalement, les premiers Eudistes sont arrivés en Asie, aux Philippines, en 2006 ! Le P. Pierre Marchand est arrivé environ deux mois après le fondateur américain, le P. Ronald Bagley (toujours supérieur actuel de la communauté eudiste de Manille). Je suis arrivé en septembre 2012, pour le remplacer comme Eudiste de France, pays de Jean Eudes qui doit se réjouir de cette fondation. Le premier lieu de notre communauté fut Tagaytay, à 60 km au sud de Manille, dans le diocèse d'Imus (banlieue sud de Manille) dont l'évêque, Luis Antonio (surnommé 'Chito' !) Tagle (prononcer 'taglé' en tagalog,

---

et non à l'américaine) cherchait une congrégation de formateurs de prêtres. Les Sœurs du Bon Pasteur, établies depuis presque un siècle dans ce diocèse, lui avaient suggéré les Eudistes. Il en fit la demande au Supérieur général des Eudistes qui engagea la Congrégation à appuyer cette création, d'où l'implication de notre petite province de France. Depuis 2012, notre évêque est devenu l'archevêque de Manille et cardinal, 'papabile'.

Les Philippines, Pays de 7207 îles dont les plus grosses sont Luzon au nord avec la capitale Manille, et Mindanao au sud dont l'extrême sud est musulman avec la ville de Marawi, récemment sinistrée entre autres par le groupe terroriste Abû Sayyaf. La superficie générale regroupée correspond à 2/3 de la France. Il y a au moins 70 dialectes, mais celui de Manille (le tagalog) essaie de faire un semblant d'unité ; en fait c'est plutôt l'américain, car depuis 1896-1898, la guerre d'expulsion des colons espagnols, ce sont les USA qui ont plus que pris la place. Le pays est très américanisé. L'armée américaine est implantée notamment à Mindanao en autarcie pour lutter contre les terroristes islamistes. La religiosité reste très espagnole. Il y a 85% de catholiques (une grande exception en Asie), 10% de protestants depuis l'influence américaine (évangéliques, Témoins de Jéhovah...), et 5% de musulmans mais avec beaucoup d'enfants. La démographie philippine a été qualifiée par le Pape François à des journalistes de '*lapinisme*' : de 90 millions en 2008 quand je suis arrivé, ils sont passés à 100 millions en 2015 (par comparaison, l'Egypte grossit actuellement de 3 millions par an, ce qui veut dire 30 millions en 10 ans...). Pour les JMJ de Manille, la messe avec le Pape (18 janvier 2015) fut la plus grosse de l'histoire : 6 millions de participants au Parc Rizal, pourtant sous une pluie battante. Je n'y étais plus, mais j'aurais voulu voir pour la communion !... Ils sont très fervents. Les philippins sont très avenants avec beaucoup de sourires, et au grand jamais ils ne se plaignent, ce qui, pour nous français, est vraiment incompréhensible. Aussi la diaspora (environ 15 millions dans le

---

---

monde) est très appréciée (comme personnel de maison, par exemple ; ou très soumise comme en Arabie séoudite, bien qu'exploitée). Mais si toutes les sociétés utilisent plus ou moins le non-dit, l'Asie est le summum du non-dit. Quand un philippin demande son chemin à un autre philippin, ce dernier ne lui donnera pas de détails (tourner à gauche puis la deuxième à droite...) mais il fera la moue avec la tête dans la direction, sans préciser. C'est très déroutant pour un français, habitué à la mentalité cartésienne et à *'ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément'* ! J'ai regretté de ne pas avoir été mis au parfum avant d'aller là-bas pour me permettre d'être plus compréhensif de cette difficulté pour s'intégrer. Malgré ce non-dit permanent, nos séminaristes m'ont reconnu, sans préciser, que leur pays était un des plus corrompus du monde. Les tensions et les violences sont fortes mais on ne les voit pas ; tout est par en-dessous. Avec grand sourire.

### **Ave Cor !**

Notre implantation à Tagaytay a été facilitée par les sœurs du Bon pasteur et notre évêque Tagle. Dans cette ville, il y a environ 70 congrégations religieuses différentes. Nos sœurs sont admirablement situées sur un versant du lac Taal : dominant le lac volcanique, avec au centre le cône du volcan encore actif par moments : une vue magnifique. J'y suis allé en bateau pour m'approcher (pas trop) du bord et voir l'eau à l'intérieur et les fumerolles qui sortent spontanément de grosses roches. Cela sent le soufre. Il y a une vingtaine de volcans actifs aux Philippines. Ils ont aussi une vingtaine de typhons par an, éprouvants, surtout sur la côte est, sur l'océan Pacifique.

Notre maison, *'Ave Cor'*, était une maison privée que nous avons agrandie avec l'arrivée progressive de candidats voulant entrer chez nous. Le premier était arrivé avec Ron Bagley dès le début, déjà pré-discerné par nos sœurs : Serge (*'Cirio'* en tagalog, sinon

---

'Seu...rge' en américain) Kabamalan. Il sera notre premier Eudiste asiatique ordonné en 2012, juste avant mon départ. J'ai eu la grande joie de lui imposer les mains après notre évêque Tagle et autres confrères présents. Une date dans l'histoire de 'notre petite Congrégation'. Comme ministre, en attendant d'avoir un jour la charge d'une paroisse, en dehors des messes chez différentes sœurs voisines (en anglais ou partiellement en tagalog), nous donnions un coup de main à des temps spirituels notamment pour les jeunes de collèges. Et nous participions, bien sûr, à la formation eudiste de nos candidats. Leur nombre grossissant au-delà de nos prévisions, il a fallu envisager une maison plus grande et plus proche des lieux de formations théologiques variées, donc à Manille très bien pourvue pour former en particulier les étrangers de toute l'Asie : l'Aténéo des jésuites, l'université dominicaine Santo Tomas (40 000 étudiants)... Une occasion s'est offerte avec la maison de Quezon City (banlieue nord-est de Manille), maison de famille très grande par le nombre de chambres notamment, avec en plus une piscine ! Avec la Congrégation, la province eudiste de France a payé sa part de l'achat de cette grande maison. Avant mon retour en France en 2012, j'ai vu le départ de la communauté de Tagaytay pour Quezon City.

### **La non-violence improvisée efficace mais bien oubliée!**

Les Philippines ont connu une dictature : celle de Ferdinand Marcos avec népotisme, corruption, énormes détournements de fonds, fraude électorale... et la Loi martiale (1972-1981) qui a beaucoup marqué les esprits. Quand on parle là-bas de '*Martial Law*', les gens s'en souviennent. L'assassinat à sa descente d'avion, de l'opposant politique de retour dans son pays, le sénateur Benigno Aquino, le 21 août 1983, a poussé à la révolte autour de sa veuve Corazon (surnommée '*Cory*') Aquino et avec l'appui de l'Église avec le Cardinal Sin. Trois millions de Philippins ont envahi Manille le 22 février 1986, notamment sur la grande avenue Edsa, d'où le nom

---

'Edsa Révolution'. C'est ce qu'on appelle aussi 'People Power'. Les prêtres célébraient la messe dehors sur des places publiques, et les sœurs organisaient des chapelets dans les rues... Manifs à la philippine ! Le ministre de la Défense avait proposé à Marcos de bombarder la foule... Celui-ci n'a pas osé, et au bout de 3 jours il a compris qu'il avait perdu la partie. Il s'est enfui à Hawaï, accueilli par les américains qui l'avaient soutenu. J'ai essayé, en vain, de rencontrer des témoins actifs de cet événement hors norme. On n'en parle plus. On n'en tire pas les conclusions sur la force de l'action non-violente. On est comme partout, y compris dans l'Église, on ne croit qu'aux armes (après quelques attermolements diplomatiques).

### L'islam

L'islam était arrivé par la Malaisie dans le sud et s'était répandu dans toutes les Philippines jusqu'à la colonisation espagnole qui, au 16e siècle, l'a repoussé dans l'extrême sud du pays. Aujourd'hui les musulmans veulent y faire un Etat islamique. Depuis peu, des musulmans essaient de se réimplanter dans l'ensemble des Philippines. J'ai fait la connaissance du P. Sebastiano d'Ambra, italien d'origine, en charge du 'dialogue' depuis au moins 35 ans aux Philippines. Avant de partir, j'avais pu croiser le P. Michel de Gigord (MEP) resté 19 ans aux Philippines et engagé dans le 'dialogue' islamo-chrétien, mais kidnappé 2 fois contre rançon, et donc empêché désormais de retourner là-bas ; il s'est réinséré dans son diocèse d'origine de Dijon. Mgr Tagle m'a fait intervenir une fois dans la formation permanente des prêtres sur cette question de l'islam. Par l'intermédiaire d'une sœur du Bon Pasteur, on m'avait proposé de faire un article sur l'islam et le dialogue, dans une revue catholique ; mais il m'a été refusé. La peur empêche d'aborder, ici comme ailleurs, la vérité de la réalité. Pour ne pas trop perdre de ma spécialité peu répandue, j'ai pu, pendant ces 4 ans à Tagaytay, rédiger un complément à mon livre 'Dieu des chrétiens' qui avait peut-être été la cause de ce qui apparut à certains comme un exil en

---

Asie : *'La Bible face au Coran'*. Les deux furent réédités par un nouvel éditeur (Le Toucan) en un seul volume en 2015 : *'Islam et christianisme'*. Peu de temps avant mon départ des Philippines en 2012, en hâte, plusieurs ont voulu me faire intervenir, comme un séminaire d'un diocèse voisin de Tagaytay, et les sœurs du Bon Pasteur. Le jésuite responsable d'un cours à l'Aténéo des jésuites de Manille (l'université catholique la plus cotée) ayant fait défection, j'avais été un peu pressenti, mais déjà trop engagé pour la Catho de Toulouse. Depuis mon départ pour Toulouse, les Eudistes des Philippines ont accueilli comme candidat un pakistanais qui connaît évidemment bien l'islam réel, Vianney Azam. Sans le connaître, je suis en contact avec lui par courriel.

### **Internationalité : Projet de congrégation**

Notre communauté, portée par l'ensemble de la congrégation engagée, avait essayé d'avoir des membres des différentes provinces. Le supérieur, américain, convenait dans le contexte actuel des Philippines. De France, le P. Pierre Marchand fut le premier, et moi pour lui succéder (j'étais venu une semaine avec le provincial Jean Camus en février 2008, pour voir). Il y eut aussi des francophones africains comme le togolais Edem Anselme Afoutou juste après moi. Des latinos comme Alirio Raigozo du temps de Pierre Marchand, puis Martin Solano et Father Joe avec moi. Le P. Luc Crépy avait été pressenti pour me remplacer, et était venu une semaine fin octobre 2011 pour voir la situation et se préparer. Mais l'Assemblée générale de la Congrégation en a décidé autrement en le nommant alors Vicaire général à Rome.

Depuis, il n'y a plus de Français, originaire du pays de St Jean Eudes. J'ai toujours pensé qu'il serait bien utile de réaliser un film en CD sur le pays de Jean Eudes, les lieux historiques du passé et ceux d'aujourd'hui avec les eudistes d'aujourd'hui. Là-bas, les Philippins ne se rendent pas compte. La France n'étant ni en Asie ni dans le

---

giron des USA, ils ne connaissent de nom que Lourdes (et un peu Taizé), comme le nom de notre paroisse de Tagaytay : 'Notre-Dame de Lourdes' (prononcer à l'américaine : *awrlhèhi owlous* ! Our Lady of Lourdes !). Mais investir pastoralement aux Philippines est un lieu porteur et qui ouvre à la Chine ! Nos frères assumptionnistes, arrivés à Manille peu avant nous, sont déjà en implantation en Chine. Le rêve de St Jean Eudes peut se réaliser, avec nos petits moyens.

Notre Père en tagalog :

*Amà nàmin, suma sa langit ka,  
sambahin ang ngalan Mo,  
Mapasamin ang kaharian Mo,  
Sundin ang loob Mo  
Dito sa lupà Para nang sa langit.  
Bigyan Mo kami ngayon ng aming kakanin sa araw araw.  
At patawarin Mo, sa aming mga sala.  
Para nang pagpapatawad namin sa nagkaka sala sa amin.  
At huwag Mo kaming ipahintulot sa tukso,  
At iadya Mo kami sa lahat ng masamâ.  
Sapagkat iyo ang kaharian, at ang kapangyarihan at ang  
kapurihan (ngayon at)  
Magpa kailan man.  
Amen.*





---

## Parmi les premiers Eudistes d'Asie

Anselme Afoutou, cjm

Ce témoignage est une relecture que le père Anselme Edem Afoutou fait des quatre années qu'il a passées aux Philippines. Le père Edem est actuellement en mission d'étude au Canada.

### Les motivations d'un départ

Un de mes formateurs avait l'habitude de dire que c'est en relisant sa vie, qu'on découvre les traces que la providence divine y a laissées. Par cette maxime, il voulait surtout dire que c'est l'histoire qui permet de construire le sens ultime de notre aventure humaine avec Dieu. Relater certains événements de mon expérience aux Philippines est d'abord pour moi une occasion de remercier le Seigneur qui a conduit mes pas dans ce pays auquel je n'avais jamais rêvé et dont j'ignorais absolument tout avant qu'il ne soit question de m'y rendre pour la mission. S'il demeure vrai que toute vocation est un appel à la mission, j'avoue que pour aller aussi loin, à un moment où ma maman était malade, j'avais dû puiser mon courage et mes profondes motivations dans l'exemple des premiers missionnaires eudistes qui ont essaimé la congrégation à travers le monde et surtout en Afrique. Il faut dire que leur histoire m'a toujours impressionné et je me sentais redevable devant la générosité qu'ils avaient manifestée. C'était donc à mon tour de porter ailleurs la flamme de la Parole de Dieu qu'ils étaient venus allumer chez nous.

### Oser franchir les barrières pour s'intégrer et mener à bien sa mission

Ma petite expérience missionnaire me convainc qu'aucune mission n'a jamais été un long fleuve tranquille. À un niveau strictement personnel,

---

j'arrivai aux Philippines avec un anglais que je pouvais écrire plus ou moins bien, mais que je n'étais pas en mesure de parler. Cette barrière linguistique me limita dans mon ministère dès mon arrivée. Jusque-là, j'avais appris l'anglais classique de l'Angleterre dans mon parcours scolaire. Pour me préparer à cette mission, j'avais commencé par animer quelques célébrations dominicales avec le groupe anglophone de la paroisse Sainte-Thérèse de Godomey à Cotonou au Bénin. Mais l'anglais parlé aux Philippines est non seulement très américanisé, mais est aussi très marqué localement. On parle alors de Taglish pour désigner cette combinaison du Tagalog, la langue du pays avec l'anglais américain. Cette situation demandait une adaptation spéciale en plus du fait qu'une bonne frange de la population ne parle pas anglais et ne s'en tient qu'au Tagalog. J'ai dû rapidement me rendre compte que pour faire un ministère fructueux dans ce pays, il fallait une double adaptation, à la fois à l'anglais, mais aussi au Tagalog. J'ai préféré m'atteler à l'approfondissement de l'anglais d'autant plus que mon mandat au départ ne devait pas durer plus d'une année académique. Une autre difficulté à laquelle j'ai été confronté fut mon positionnement identitaire comme africain. C'est en 2010 que pour la première fois, j'ai rejoint la communauté eudiste des Philippines à l'occasion de l'organisation d'un temps de spiritualité en faveur de nos premiers candidats philippins et nord-américains. Tagaytay, la ville qui abritait notre communauté à cette époque est une petite et très belle ville au climat tempéré et qui a une forte potentialité touristique. À ce titre, ce n'est pas d'abord un site qui attire les migrants économiques. De fait, les Africains à la peau noire comme moi y étaient extrêmement rares. La majorité des Africains aux Philippines reste concentrée à Manille, la capitale nationale. À Tagaytay, j'étais donc de la minorité très visible, je restais un objet de curiosité; du moins c'est ce que j'éprouvais. Ma couleur de peau n'était pas le seul trait physique qui me renvoyait sans cesse à mon altérité. Ma grande taille (1,85) renforçait le caractère étrange de ma personnalité dans un pays où les gens sont généralement de petite taille. Les premiers avec qui je jouais au ballon fuyaient littéralement en me voyant foncer sur eux pour récupérer la balle. Ces traits physiques faisaient de moi un être différent, un étranger étrange qui ne pouvait passer inaperçu. Ce qui était difficile pour un introverti comme moi qui ne demande qu'à se fondre dans la foule. Il m'a fallu du temps pour

---

---

affronter en moi-même ce défi identitaire et faire mon chemin à travers les arcanes de Tagaytay, soit pour aller prendre un café, soit pour aller faire du jogging que j'affectionne particulièrement. Mais cette expérience que je faisais de façon générale était quelque peu différente dans les milieux catholiques du fait de mon statut de prêtre. En effet, les Philippines constituent un pays où la figure du prêtre catholique est très respectée. En communauté et de façon générale dans les maisons religieuses où j'intervenais comme prêtre, le regard que les communautés chrétiennes portaient sur moi était plutôt très accueillant. Je ne ressentais pas dans mon ministère pastoral ma supposée singularité que la ville n'arrêtait pas de me renvoyer. Mon contact avec les séminaristes, religieuses et étudiants pour qui j'assurais un rôle de formateur ou d'aumônier était éminemment fraternel. Je garde d'ailleurs de très bons souvenirs des sœurs du Bon pasteur avec qui j'ai vraiment eu du plaisir à travailler. Je continue de garder avec elles de très bonnes relations jusqu'aujourd'hui. La deuxième étape de ma mission dans ce grand pays fut mon expérience comme responsable de la formation eudiste à Manille, de 2012 à 2015. Ce furent trois années où nous nous étions attelés à élaborer les instruments didactiques comme le directoire de formation et la Ratio Fundamentalis devant servir d'appui pour la nouvelle équipe de formation. Il fallait partir de zéro en prenant en compte les réalités locales pour asseoir une formation vraiment eudiste pour nos candidats. La plupart de ceux qui se présentaient à la porte de notre maison de formation étaient d'un certain âge, une moyenne d'à peu près 38 ans, avec à la clé, une ou deux maisons de formation déjà faites. C'était une situation nouvelle pour moi d'autant plus que je me retrouvais formateur de candidats plus âgés que moi. C'est une situation avec laquelle il fallait composer sinon on resterait sans candidat. D'ailleurs, les premiers Eudistes issus de ces années de formation tournent en moyenne autour de quarante ans et plus avec une grande maturité à la sortie. Ce sont là les réalités du terrain que nous avons tournées à notre avantage. Les premiers candidats ordonnés qui tiennent aujourd'hui notre mission eudiste doivent avoir besoin de cette maturité humaine pour faire face aux responsabilités qui leur sont confiées en absence de confrères aînés pouvant leur servir de guides.

---

## La fin d'une mission

En avril 2015, mon mandat avait expiré et je devais quitter le pays pour d'autres besoins. Il faut dire que durant le temps de ma présence à Manille, je prenais en même temps des cours en anthropologie à l'université d'État des Philippines (UP). Ces années passées hors contexte religieux m'ont aussi permis de découvrir l'âme intérieure de ce peuple très sympathique, joyeux et très accueillant. J'avais par ailleurs initié une étude biblique hebdomadaire avec un groupe de voisins. Au fil du temps, nos échanges dans ce groupe m'ont aidé à me plonger de façon plus approfondie dans les réalités que vivent les familles, de voir et comprendre les logiques culturelles, les interactions entre hommes, femmes et enfants et le fonctionnement général de la société. Cette mission m'a transformé et a enrichi ma vision de L'Église. L'Église philippine est de tradition espagnole; ce qui m'a permis de toucher du doigt la ferveur et la dévotion que cette tradition a imprimées dans l'âme du peuple philippin. Il est certain que le catholicisme y est défié par d'autres variantes du christianisme, mais l'Église catholique reste bien vivante sur cet ensemble d'îles au paysage féérique.

---

## Les germes de l'effort missionnaire aux Philippines

P. Serge Kabamalan  
Traduction Aude Bauguin

Onze ans après la fondation d'une communauté aux Philippines, cinq Philippins ont déjà été incorporés et sont devenus prêtres. Ensemble, avec deux autres confrères des USA et un du Bénin, et aussi, bien entendu une succession d'autres venus de France, de Colombie, du Venezuela et du Togo - depuis la fondation en 2006 - la communauté a engagé divers projets pour faire avancer la mission eudiste dans le pays. Consciente que ce qui a été commencé

---

n'est rien d'autre que semences de mission à faire grandir, la communauté s'est engagée tout entière avec enthousiasme et un sens aigu du Christ grandissant en chacun des pères, à travers eux et avec eux à chaque instant du parcours. Ce qui suit est à considérer comme d'humbles débuts pour les Eudistes aux Philippines.

### **La maison de formation Saint Jean Eudes.**

La première des semences missionnaires des Eudistes aux Philippines est la mise en place de la maison de formation appelée



du nom de notre fondateur. Comme il y avait peu d'Eudistes disponibles des diverses provinces pour travailler aux Philippines, cela a limité les capacités aux débuts. Sans compter la difficulté de la langue et la barrière culturelle qui a toujours une part dans toute mission. Faire grandir le nombre de vocations locales a été vu comme un chemin pratique pour recevoir un coup de main dans le

---

sol fertile en missions que sont les Philippines et d'autres pays asiatiques, si la mission eudiste fleurissait dans cette partie du monde. Étant l'une des plus récentes fondations, le modèle philippin est d'abord parti du mode traditionnel d'implantation d'une congrégation en mission : là où il y a du travail et où en général les gens viennent d'abord ; là où le travail pouvait parler de lui-même pour promouvoir la vocation eudiste, et seulement après quelques années d'un solide travail missionnaire. Les Eudistes ont donc commencé en aidant les séminaires du diocèse d'Imus. Puis, les premiers confrères ayant fait le point sur cette approche de la mission, les Eudistes ont quitté le diocèse d'Imus en 2012 et sont allés dans le diocèse de Cubao où se trouve la Maison de formation saint Jean Eudes. P. Ron Bagley, cjm en a été le Directeur de formation depuis les débuts sauf au cours des trois années académiques où P. Edem Afoutou, cjm s'est trouvé là (entre juin 2012 et mai 2015). P. Robert Leus, cjm est aujourd'hui l'Assistant du Directeur. P. Rodrigue Amanzaso, cjm est le Directeur Spirituel. P. Dennis Jones Garcia est le Directeur de la Pastorale des Vocations. Les séminaristes vont à l'école jésuite de Théologie Loyola où enseigne aussi P. Ron Bagley, cjm.

**Le Centre Saint Jean Eudes** est un centre construit par P. Ron Bagley, cjm en 2013. Il propose une formation continue pour les prêtres, religieux et agents de pastorale, incluant (mais ne se limitant pas à) des retraites et des recollections. Une connexion est travaillée avec l'école jésuite de Théologie Loyola pour encourager les membres de la faculté à développer des modules et des cours pour le centre.

**La maison de retraite Sainte-Famille** est une fondation offerte en 2013 aux Eudistes pour l'animation et la gestion. La Congrégation est entrée dans un Protocole d'accord avec le propriétaire, Celestino Maria Dizon Foundation, Inc pour la durée de quinze (15) ans, renouvelable pendant dix (10) autres années après évaluation

---

favorable. Après quelques mois de remise à neuf et de réparation, la Maison de Retraite de la Sainte Famille a été ouverte en septembre 2013 sans coût pour la congrégation. Elle est le lieu de retraite pour la paroisse et des organisations en lien avec la paroisse, des écoles et des organisations non gouvernementales, des individuels et des familles.

L'équipe eudiste gérant le Centre Spirituel (composée de P. Serg Kabamalan, cjm, P. Le DJ Garcia, cjm et le Rev Noel Corcino, cjm) propose des retraites Eudistes et des recollections. En même temps, la maison a ouvert ses portes aux résidents de la zone, des familles surtout pauvres, pour la formation de foi et des sacrements. Les Collaborateurs Jeunes de la Sainte Famille, une organisation d'enfants en âge de scolarité primaire et d'adolescents et les Disciples des Coeurs de Jésus et Marie, une organisation pour adultes, ont été fondés avec l'aide des séminaristes qui viennent à la maison pour leur engagement pastoral. Les mêmes séminaristes aident en instruisant aussi bien jeunes que vieux, ils aident les gens qui arrivent à une échéance. Les prêtres, d'autre part, aident au moins quatre (4) paroisses et des maisons religieuses diverses tout près quand le calendrier de la maison le permet.

**Direction de paroisse.** Cela a toujours été l'intention de la communauté d'accepter des paroisses afin de rejoindre les pauvres et de leur proposer notre héritage eudiste. Même si cela n'est pas rapidement venu au jour, la communauté a été préparée à cela par la formation permanente des prêtres et des séminaristes. Si bien que maintenant, deux prêtres (P. Ren Ligeralde, cjm et P. Mike Dupo, cjm) ont reçu la mission de prêtres au service de deux paroisses qui appartiennent à deux diocèses différents afin d'apprendre les us du management d'une paroisse en même temps qu'ils prennent contact avec le clergé et les laïcs locaux. Pendant ce temps, P. Ron Bagley, cjm comme Supérieur local ainsi que le conseil ont décidé que la première paroisse devrait être à côté de la Maison de Formation Saint Jean Eudes Eudes de sorte que les formateurs et les séminaristes puissent

---

être proches et participer facilement. Il est de bon augure que la maison de formation soit précisément située à la limite entre 3 diocèses : Cubao, Novaliches et Antipolo. P. Ron a déjà informé quelques évêques du projet des Eudistes. Eux, à leur tour, ont dit leur intérêt d'accueillir les Eudistes dans leurs diocèses.

**La communauté philippine** est en train d'affirmer son chemin pour les cinq prochaines années. Cela veut dire renforcer les missions actuelles et poursuivre d'autres possibilités. Comme de plus en plus de Philippins sont incorporés et ordonnés, nous espérons et prions pour être capables de répondre plus pleinement aux défis de l'évangélisation et de formation des ouvriers de l'Évangile dans le contexte des Philippines.

---

## **Ensemble pour la mission aux Philippines Eudistes et Sœurs du Bon Pasteur**

Sœur Regina Kuizon  
Provinciale de NDCBP, Philippines-Japon  
Traduction : Aude Bauguin

*Marie gardait toutes ces choses et les repassait dans son cœur.  
(Luc 2:19, 51)*

Saint Jean Eudes disait que le cœur de la Sainte Vierge Marie est "le dépositaire et le fidèle gardien des mystères merveilleux de la vie du Sauveur." Et c'est donc avec gratitude et le sentiment de Marie que je regarde ces 10 ans où nous avons été ensemble en mission Congrégation de Jésus et Marie (CJM) et Congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur (RGS) aux Philippines.

---

---

## Une Rencontre

C'est en septembre 2003 que Sœur Guadalupe Bautista, membre sortant du conseil général RGS, consciente du rêve des Eudistes de fonder aux Philippines, a invité Père Amadeo Pedroza, conseiller général de la CJM et Mgr Luis Antonio "Chito" Tagle, évêque du diocèse d'Imus à déjeuner au généralat du Bon Pasteur, 20 rue Raffaello Sardiello, à Rome.

Cela a été un repas historique, une rencontre qui nous a enjouées, nous membres du Généralat. Il n'y avait pas encore de présence eudiste aux Philippines, ni en aucun autre pays d'Asie. La rencontre de septembre a été suivie par une invitation chez les Eudistes pour rencontrer

Mgr Chito Tagle et célébrer la messe à la Maison Générale des Eudistes, au 15 rue Dei Querceti, à Rome.

Il y a eu une suite d'échanges et de visites. Les Eudistes, y compris le P. Michel Gérard, alors Supérieur Général, ont visité le diocèse d'Imus et la maison du Bon Pasteur à Tagaytay et Quezon City. A Rome, Sœur Brigid Lawlor, Supérieure Générale, et son conseil ont aussi rencontré le P. Raymond Vaillancourt CJM, Provincial d'Amérique du Nord et des prêtres eudistes d'autres provinces - France, Colombie et Amérique du Nord- qui encourageaient cette mission spéciale. Mgr Tagle était aussi à Rome en 1985 pour le synode des évêques.

## Pionniers

Les pionniers qui sont arrivés en 2007 étaient PP. Amadeo (Colombie), Pierre Marchand (France) et Ron Bagley (États-Unis, Amérique du Nord). Mgr Chito Tagle qui a présenté les Eudistes à la Conférence des Évêques Catholiques des Philippines, les a aussi invités à commencer la mission dans son diocèse. Sr. Carmelita Cruz, Provinciale RGS aux Philippines, a présenté les Eudistes aux sœurs

---

apostoliques et contemplatives et aux partenaires de mission. Il y a trois communautés de sœurs apostoliques et une communauté de sœurs contemplatives dans le diocèse d'Imus. Les Eudistes ont été invités à collaborer dans le travail des séminaires existants, collaborer avec le diocèse dans la formation des prêtres et aider dans la formation d'agents pastoraux.

Pour le Bon Pasteur, la présence des Eudistes a donné l'occasion de reprendre conscience de la vie de Saint Jean Eudes, tant révééré par notre fondatrice, Sainte Marie-Euphrasie. P. Ron et P. Amadeo ont fait des conférences sur Saint Jean Eudes à un plus grand nombre de sœurs apostoliques et contemplatives de diverses congrégations dans le pays. Quand c'était possible, les Eudistes célébraient l'eucharistie pour les sœurs dans les maisons du Bon Pasteur.

### **Des germes de vocation**

Le premier candidat eudiste, Cirio "Serg" Kabamalan, membre de "Pamayanan ng Maburing Pastol", une communauté de laïcs formée à l'école de saint Jean Eudes, a été formellement accepté en 2007 pendant la célébration du jubilé d'or de Sr Mary James Wilson. Bénie par son charisme de pitié et de réconciliation, la CJM a pu accueillir plus d'hommes pour discerner l'appel à suivre le Christ comme Eudistes. Les sœurs ont présenté les Eudistes à plusieurs personnes cherchant une rencontre plus profonde avec Dieu. Des jeunes hommes ont visité "Ave Cor", la communauté qui a été fondée à Tagaytay. Les fêtes de congrégation et d'autres occasions tant de la part de la CJM que des sœurs ont été célébrées dans les communautés de Maryridge-Bahay Pastulan et chez les contemplatives à Tagaytay. Plus de séminaristes rejoignant les Eudistes, le besoin d'exposer l'apostolat du Bon Pasteur à des femmes et des enfants est devenu une partie de leur formation. Les prêtres et des séminaristes visitent le centre Bukid Kabataan où ils donnent de leur temps aux jeunes du centre et, où ils leur enseignent le catéchisme et certaines valeurs.

---

Le déménagement dans une nouvelle maison de Quezon, plus près de l'école théologique et du Provincialat du Bon Pasteur, donne plus d'occasions pour des activités communes, et aussi avec l'ordination de P. Serg, le premier philippin et premier Eudiste asiatique. Il a été annoncé récemment, que P. Serg, va être le premier Supérieur local philippin de la mission aux Philippines à partir de novembre 2017 après le P. Ron.

C'est une bénédiction pour la Congrégation que des candidats aient été acceptés ou incorporés dans la Congrégation et ordonnés ensuite prêtres. Des prêtres eudistes peuvent maintenant venir pour célébrer la messe dans les chapelles ou rendre visite et parler aux sœurs âgées et malades.

Jusqu'à présent il y a cinq Eudistes philippins qui ont été ordonnés diacres ou prêtres et qui sont venus célébrer la messe de Thanksgiving dans notre chapelle du Bon Pasteur. C'est vraiment une bénédiction.

### **Ensemble pour la mission**

Pendant que le parcours d'unification des sœurs de ND de Charité et du Bon Pasteur se faisait, le 26 juin 2014, les Eudistes et RGS des Philippines travaillaient ensemble pour la mission. Cette collaboration a été en cohérence avec notre mission d'être témoins de la pitié et de la compassion de Dieu.

Au cours de ces 10 années où la Congrégation de Jésus et Marie a commencé son ministère aux Philippines, la présence des Eudistes a reflété le grand Cœur de Dieu, spécialement pour les femmes et les enfants qui sont aussi le cœur de la mission des sœurs du Bon Pasteur. Ils ont partagé la mission en prêchant aux étudiants, aux indigènes, aux enfants de la rue, aux femmes victimes de la traite, à tous ceux qui ont le plus besoin de la miséricorde de Dieu.

Alors ensemble pour la mission, CJM et les Sœurs aux Philippines, comme sainte Marie-Euphrasie et saint Jean Eudes qui représentaient la charité ardente des Cœurs de Jésus et Marie envers les plus marginalisés !



## Installation du Provincial de France

P. Bernard Héraut, cjm

Cette fête 2017 du Cœur de Jésus est à graver dans toutes nos mémoires. La joie y fut présente toute la journée, non seulement parce que des pères



fêtaient leurs jubilés d'ordination (J Venard : 70 ans ; Orlando Bueno, Daniel Biguet, Jacques Hadengue, Jean Camus, Michel Dubost : 50 ans ; Hubert de Passemar : 25 ans) ou d'incorporation (Jacques Couturier : 75 ans ; Bernard Duchesne : 70 ans ; Claude Courtois : 65 ans ; Pierre Marchand : 50 ans), mais aussi toute la Province de France célébrait l'installation du nouveau Provincial : père Olivier Michalet). Un autre événement s'est ajouté à la dernière minute. Le 28 mai, le Conseil général de la CJM votait positivement pour l'incorporation de Vincent Héraud. Jubilaires, installation du Provincial, incorporation de Vincent, nous n'avions pas connu un tel débordement d'allégresse dans la Province mère de la Congrégation. C'est avec nos pères âgés à Paramé que cette fête s'est déroulée, avec les sœurs des Saints

Cœurs de Jésus et Marie. Le Supérieur général, Jean-Michel Amouriaux était venu de Rome se réjouir avec tous les incorporés. Mgr Nicolas Souchu, évêque auxiliaire de Rennes, Dol et St Malo et ami des Eudistes depuis de longues années, a présidé l'eucharistie. L'année se termine bien pour la Province de France et en septembre 2017, nous accueillerons Vincent parmi l'ordre des diacres.



## Ordination diaconale de Vincent Héraud

La Province de France a attendu 10 ans et c'est dans la joie que le samedi 16 septembre 2017, elle a célébré l'ordination diaconale de Vincent Héraud en vue du presbytérat. Vincent a commencé ses études pour devenir prêtre au séminaire interdiocésain d'Orléans et il a reçu mission de vivre son insertion pastorale dans le groupement paroissial des Rives de Loire (diocèse d'Orléans) dont le P. Gilles Rousselet est le référent.

Mgr Blanquart, évêque d'Orléans, a présidé l'ordination entouré de Mgr Michel Dubost, administrateur du diocèse d'Evry Corbeil-Essonnes et de Mgr Maupu, évêque émérite de Verdun. La famille, les amis de Vincent, les Incorporés de la Province, les Amis et Associés des Eudistes, les séminaristes d'Orléans, les paroissiens s'étaient rassemblés dans cette église Saint Marceau. L'allégresse était au rendez-vous et tous espèrent l'ultime étape avec l'ordination presbytérale. Si Dieu le veut.



---

## Va disciple missionnaire

De l'Assomption de la Vierge Marie (15 août) à la saint Bernard (20 août) 2017, s'est tenue au centre spirituel de La Roche du Theil, la retraite provinciale. Un petit nombre d'Incorporés et d'Associés se sont rassemblés écoutant avec bienveillance les entretiens prêchés par Mgr Michel Dubost, administrateur apostolique du diocèse d'Evry Corbeil-Essonnes pour quelques semaines encore. Le 1<sup>er</sup> août, nous avons appris la nomination de son successeur à la tête de ce diocèse, en la personne de Mgr Michel Pansard. Il sera installé le 1<sup>er</sup> octobre 2017.

Mgr Dubost a abordé le thème de la mission : « Va disciple missionnaire. Comment être missionnaire dans notre monde d'aujourd'hui ? »

Le 19 août, jour de la solennité de saint Jean Eudes, durant l'eucharistie



Anita Schaller-Waterlot a renouvelé son engagement comme Associée à la Congrégation de Jésus et Marie. Des Associés, de nombreux amis de la Roche avaient rejoint l'assemblée afin de fêter dignement Saint Jean Eudes. Le Père Olivier Michalet a développé dans son homélie la figure de Jean Eudes comme prêtre.

C'est rassemblés en famille que nous nous sommes retrouvés, priant, bénéficiant de quelque repos et disponibles dans la mission qui nous est confiée.



## Ordinations

Le 13 juillet 2017, **Mgr Luc Crepy** a ordonné prêtre, **Eleuterio Mireles** de la Province d'Amérique du Nord. Les Eudistes des communautés eudistes des États-Unis, des prêtres du diocèse, des séminaristes amis d'Eleuterio, le Provincial d'Amérique du Nord et un grand nombre de laïcs amis des Eudistes étaient présents à l'église St Patrick in Carlsbad, dans la ville de San Diego. Après une belle et fervente célébration, l'ensemble des participants se sont retrouvés autour d'un repas convivial.

Le **Père Cipesvy Comlan Alexis GAOUNGBA** a été ordonné prêtre le 8 août 2017, par Mgr **Roger Hounbedji**, archevêque métropolitain de Cotonou, au Bénin. Il était assisté par six évêques et plus de 500 prêtres venu d'horizons divers, sur la paroisse Saint Michel de Cotonou. Durant la même célébration, Mgr Roger Hounbedji a rendu grâce pour ses 25 ans d'ordination sacerdotale. Dix-sept nouveaux diacres et onze nouveaux prêtres ont été ordonnés ce même jour.

## L'Année Spéciale

Le 15 août 2017, a débuté une Année Spéciale aux Philippines. Elle se clôturera le 20 mai 2018, jour de la Pentecôte. Cinq candidats y participent : trois Philippins, un Pakistanais et Aymeric Djengué de la Province de France. Elle se déroule à la maison de formation eudiste, à Quezon City, ville appartenant à la banlieue de Manille (Métro Manila). Dans cette maison vivent aussi 4 autres séminaristes eudistes, 3 Philippins et un Vietnamien, tous pour la Province d'Amérique du Nord et des Philippines, étudiants à la Loyola School of Theology et à l'université de la Salle. Ce sont les Pères Ron Bagley, Robert Leus et Rodrigue Azanmasso qui assurent la formation.

---



---

## Une année dans la province de France

Stephen Watson, séminariste eudiste d'Amérique du Nord

Je suis arrivé à Paris lors d'un été très chaud en juillet 2016. Je suis descendu de l'avion ne sachant pas à quoi m'attendre. Ce pays serait ma résidence pour les dix prochains mois. Son langage deviendrait ma langue, son peuple deviendrait mon peuple et sa culture deviendrait ma culture. Je me suis dit de ne pas avoir d'attentes, mais c'est évidemment impossible. J'étais anxieux, excité, nerveux et un peu effrayé. Au fil de l'année, ces sentiments ont diminué, mais pas complètement disparu. Cependant, au cours de l'année, j'ai appris quelques leçons précieuses.

La première leçon: une communauté internationale. Les deux premières semaines de mon séjour en France ont passé dans un tourbillon d'activité connu sous le nom de JMJ. C'était ma première immersion dans l'internationalité de notre communauté. Plus de deux cent d'entre nous se sont rassemblés de tous les coins du monde en une seule famille: la Famille Eudiste. Nous avons voyagé dans Paris et en Normandie, que nous avons parcouru sur les pas de notre fondateur. Nous avons mangé ensemble, nous avons chanté ensemble, nous avons vécu ensemble et, surtout, nous avons prié ensemble. Nous avons passé 30 heures joyeuses dans un bus nous menant vers la Pologne et nous avons rejoint des centaines de milliers d'autres jeunes catholiques du monde entier. Indépendamment de notre langue, de notre patrimoine ou de notre distance géographique, j'ai réalisé et connu une famille internationale liée par notre amour pour le Christ et notre spiritualité commune.

La deuxième leçon: une Église universelle. Après les JMJ, je suis allé à Angers pour étudier le français à Mission-Langues pendant trois mois. Là-bas, j'ai continué à comprendre la grande portée de l'Église catholique. Une petite école, Mission-Langues n'a que 30 étudiants à la fois.

---

Cependant, parmi ces étudiants, nous représentions 19 pays différents et 10 ou 12 diocèses ou communautés religieuses différentes. Nous avons tous travaillé ensemble vers un but commun: apprendre la langue française et apporter le Christ au monde francophone. Certains d'entre nous resteraient en France, d'autres continueraient à travailler dans des pays du monde entier, mais nous étions tous unis par la même fin.

La troisième leçon: l'Église en France. Après Angers, je suis allé vivre à Rennes à la communauté du père Blanchard avec le père Hubert de Passemar, le père François Bedu et le père Romain Drouaud. Là, j'ai passé la plus grande partie de mon temps en France. Ce fut l'occasion pour moi de voir l'expérience de l'Église en dehors des États-Unis. Je suis allé à la messe à la paroisse de Saint Germain, j'ai participé au groupe de jeunes professionnels, un café de philosophie et des cours d'anglais au Lycée Saint Martin. Ici en France, j'ai trouvé l'Église en vie, brûlant avec une foi et un amour pour le Christ. C'est peut être un petit nombre par rapport à l'Amérique du Sud ou à des régions d'Asie ou des États-Unis, mais il est encore vivant.

La dernière leçon: Ensemble pour la mission. Au cœur de mon temps ici en France, il y a eu une étude intense de la spiritualité et de l'histoire des Eudistes. J'ai passé de nombreuses semaines à La Roche du Theil avec le père Michel Meneau et une semaine dans presque toutes les communautés eudistes de France. En plus d'étudier les textes de saint Jean Eudes et d'autres auteurs de notre spiritualité, j'ai été béni de voir les différents travaux réalisés par les membres de notre congrégation ici en France. J'ai participé à un groupe charismatique à Orléans, à une fête de l'école et des premières communions au Vésinet. J'ai déjeuné à la Conférence des Évêques à Paris et j'ai vu comment la communauté de Douvres accueille des pères retraités. J'ai passé du temps avec nos sœurs, voyant leurs missions à Angers et en Bretagne. J'ai rencontré des associés de toute la province.

Dans l'ensemble, cette année a été une grande bénédiction pour moi. Je continuerai de m'accrocher à cette époque tout au long de ma formation et de ma vie de prêtre eudiste. Je continuerai à prier pour notre province française et à demander vos prières en retour.



## Les sœurs des Saints Cœurs de Jésus et Marie marquent les 150 ans de la mort de leur fondatrice, Amélie Fristel

Sœur Paule Boulais

**L'année 2016 fut une année d'action de grâce, de ressourcement...**

C'est dans un contexte d'internationalité, d'ouverture et de communion que la Congrégation marque ce 150ème anniversaire.

- Le 14 de chaque mois, une méditation sur une vertu d'Amélie est proposée à l'ensemble des sœurs et laïcs associés.
- En juin, des enfants viennent découvrir Amélie Fristel à travers jeux et visites.
- 80 personnes provenant des trois continents, moitié religieuses et moitié laïcs (collaborateurs ou partageant nos valeurs) se retrouvent à St Jacut de la Mer du 28 août au 4 septembre pour un colloque international. Comment ne pas se sentir concerné(e)s par la Traite humaine, l'économie qui tue ou fait vivre, l'écologie intégrale ?... Nous comptons sur Amélie Fristel pour nous aider à avancer avec audace au sein de ce monde que Dieu aime et vient sauver aujourd'hui.

- 
- A l'issue de ce Colloque, une journée " Mémoire et fête" rassemble les participants, Amis, religieuses, collaborateurs, sur le site de la propriété de Notre Dame des Chênes.
  - Le dimanche 16 octobre vécu dans la fraternité : après une présentation originale de l'esprit d'Amélie Fristel et de son rayonnement à travers une exposition de photos et d'oeuvres d'art des trois continents, arrive le temps de la célébration eucharistique, présidée par Mgr d'Ornellas et concélébrée par une vingtaine de prêtres.

Puisse la Foi agissante d'Amélie stimuler tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, tout au long de cette année, ont laissé résonner en eux sa passion de la Charité.



## Aimer avec le cœur de Jésus

Ô Jésus, tu nous aimes tant  
que c'est folie de nous aimer comme tu nous aimes !  
Tu nous aimes de tout ton cœur, de tout ton être.  
Tu es CHARITÉ.

Ta charité est sans mesure,  
Tu préfères nos intérêts aux tiens.  
Ta vie, ton temps,  
tout ce que tu es et tout ce que tu as,  
tu le donnes pour nous.  
Tu t'es soumis à la souffrance et à la mort  
pour nous mener au bonheur.  
Tu nous demandes de n'avoir qu'un cœur  
avec notre prochain quel qu'il soit.  
Chacun, pour toi, surtout le plus petit,  
est une part de toi-même, un membre de ton corps.  
Tu nous demandes de l'aimer  
du même cœur et du même amour  
Dont nous t'aimons, toi notre Dieu.

Je me donne à toi,  
que je regarde l'autre comme tu le regardes,  
sorti de ton cœur ;  
que je l'aime comme tu l'aimes.  
Inlassablement, soutiens-moi.

à partir d'un texte de saint Jean Eudes : O.C. I , p. 257-260



## **CJM Province de France**

Mme Madeleine PATTIER, décédée le 11 juillet 2017, sœur des Pères Jacques et François Couturier

## **Sœurs de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur**

Sœur M. Luce MAHO décédée le 21 juin 2017

Sœur M. Renée GRANDVIERGNE décédée le 6 juillet 2017

Sœur Andrée BORREL décédée le 24 juillet 2017

Sœur Simone GUERILLON décédée le 26 juillet 2017

Sœur Paulette BACHELOT décédée le 12 août 2017

Sœur Maria OUVRARD décédée le 4 septembre 2017

Sœur Jacqueline BROSSARD décédée le 13 septembre 2017

Sœur Marie Claire FANIELLE décédée le 7 octobre 2017

Sœur M. Bernard GAYET décédée le 25 octobre 2017

Sœur Antoinette DROUAUD décédée le 9 novembre 2017

**Nous confions ces défunts  
à la miséricorde du Seigneur  
et à la prière de nos amis**

